

D.562 - La nature de notre appel



Par Joseph Sakala

Vous êtes-vous déjà posé la question, à savoir pourquoi Dieu nous a appelés plutôt qu'un voisin, ou un autre membre de notre famille ? Voici la réponse de Paul, dans 2 Timothée 1:8-11, qui nous déclare : *« N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un **saint appel**, non selon nos œuvres, mais **selon son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ **avant tous les siècles**, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. »*

Notre appel, *klesis* en grec, nous demandant de suivre Christ, ne provenait pas d'une décision humaine, et il n'était certainement pas fondé sur nos œuvres humaines, car notre appel fut décidé **en Christ**, avant même qu'Il nous ait créés. D'une façon incompréhensible, nous faisons partie de son plan éternel, et ce fut entièrement par Sa grâce. Vous pensez que je plaisante ?

Alors, regardez ce que Dieu nous dévoile au sujet de notre création. Dieu : « ...nous a **élus en lui, avant la fondation du monde**, afin que nous soyons **saints et irrépréhensibles** devant lui par la charité ; nous **ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée **en son Bien-aimé** » (Éphésiens 1:4-6). Dieu a écrit chacun de nos noms dans Son Livre de Vie avant même de créer Adam !

Notre appel est un appel saint, un appel sacré, venant directement de Dieu. Avez-vous déjà réalisé cela ? Jésus, : « en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le **mystère de sa volonté** selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant **résolu en lui-même**, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de **réunir toutes choses en Christ**, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre. C'est en Lui aussi que nous sommes **devenus héritiers**, ayant été **prédestinés**, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de Sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les **premiers espéré en Christ** » (Éphésiens 1:7-12). Donc, tout ce qui vient d'être cité nous est arrivé parce que nous avons été les premiers à espérer en Christ.

« En Lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, **l'Évangile de votre salut**, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du **Saint-Esprit** qui avait été promis ; lequel est un **gage de notre héritage**, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire. C'est pourquoi, ayant aussi entendu parler de **votre foi au Seigneur Jésus**, et de votre charité envers tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, en faisant mention de vous dans mes prières ; afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance », nous déclare Paul, dans Éphésiens 1:13-17.

Ayant déclaré cela, Paul continue en disant que Dieu : « éclaire les yeux de votre entendement ; afin que **vous connaissiez** quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers **nous qui croyons**, l'infinie grandeur de sa puissance,

conformément à l'efficacité du pouvoir de Sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a **ressuscité des morts**, et qu'il l'a fait asseoir à Sa droite dans les lieux célestes, Au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église**, qui est Son corps, et la plénitude de Celui qui remplit tout en tous » (Éphésiens 1:18-23).

Donc, notre appel est céleste, ayant eu son origine au ciel, émanant de notre Père céleste et centré sur Sa volonté divine. « C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain Sacrificateur de **la foi que nous professons**, Jésus-Christ, Qui a été fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse aussi le fut dans toute sa maison », nous déclare Hébreux 3:1-2. Alors, nous devrions être capables de déclarer avec Paul : « Mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers le but, pour **le prix** de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons ce sentiment ; et si vous pensez autrement en quelque chose, **Dieu vous le révélera aussi** » (Philippiens 3:14-15).

Connaissant maintenant ce grand appel, comment pourrions-nous le négliger jusqu'à le refuser, sachant fort bien les conséquences évidentes d'un tel refus ? Parce que refuser de Lui obéir nous empêche également d'entrer dans Son Royaume par une résurrection lors de Son avènement en puissance. « Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont **en Christ** ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4:16-18).

Ainsi, Dieu nous a appelés avant même de nous avoir créés, et Il nous demande de marcher avec le Seigneur, en Sa présence éternelle, afin que nous soyons Ses Élus, lors de Son retour, pour régner avec Lui pendant mille ans dans le but d'instruire les survivants de la terre entière sur la **bonne façon de vivre. Et lorsque nous aurons accompli ce travail**, le jugement de tous les morts, depuis Adam et Ève, se

fera par Jésus, et tous ceux qui se convertiront à Lui feront également partie **des nations** qui formeront Sa Famille éternelle. « *Et les **nations** qui auront **été sauvées**, marcheront à sa lumière, et **les rois** [nous, les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n’y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l’honneur des nations. Il n’y entrera rien de souillé, ni personne qui s’adonne à l’abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans **le livre de vie de l’Agneau** » (Apocalypse 21:24-27).*

Et dire que tout cela débutera lors d’une cérémonie céleste digne de l’occasion. Car, dans Esaïe 61:1-3, nous pouvons lire : « *L’Esprit du Seigneur, de l’Éternel, est sur moi [le Christ] ; car l’Éternel m’a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux affligés. Il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l’ouverture de la prison ; pour proclamer l’année de la bienveillance de l’Éternel et le jour de la vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil ; pour présenter à ceux de Sion [les Élus] qui sont dans le deuil et pour leur donner **le diadème** au lieu de la cendre, l’huile de joie au lieu du deuil, le **manteau de louange** au lieu d’un esprit abattu ; tellement qu’on les appellera les chênes de la justice, les arbres plantés par l’Éternel pour le glorifier. »*

Ce texte d’Ésaïe 61:1-3 fut celui que Jésus a cité ouvertement dans la synagogue à Nazareth lorsqu’il a assumé Son ministère public. « *Et Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire. Et on lui présenta le livre du prophète Ésaïe, et ayant déroulé le livre, il trouva l’endroit où il était écrit : L’Esprit du Seigneur **est sur Moi**, c’est pourquoi il m’a oint pour annoncer l’Évangile aux pauvres ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l’oppression, et pour publier l’année favorable du Seigneur. Et ayant replié le livre, et l’ayant rendu au ministre, il s’assit ; et les yeux de tous, dans la synagogue, étaient arrêtés sur lui. Alors il commença à leur dire : Cette parole de l’Écriture est **accomplie aujourd’hui**, et vous l’entendez » (Luc 4:16-21). Cela a dû avoir un effet foudroyant sur Son auditoire. C’est un des plus grands « coups de théâtre » de l’histoire.*

La grande liberté divine est celle de l'esprit et de la pensée, pas ce que l'on voit dans les nations et leurs populations. L'indépendance de Christ guérira les cœurs brisés. Elle offre la délivrance aux captifs et la guérison aux aveugles souffrant de cécité spirituelle. La liberté du Roi des rois, ainsi que Créateur de la terre entière, établira la liberté des malheureux. Soyons alors reconnaissants et célébrons la merveilleuse liberté que Dieu a accordée à chaque individu. Mais à Ses Élus, Jésus a déclaré : « *vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du Malin ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen !* » (Matthieu 6:9-13).

Attendez patiemment le salut du Seigneur. Regardons, par exemple, les bénédictions que Jacob a accordées à Joseph avant de mourir. « *Joseph est le rameau d'un arbre fertile, le rameau d'un arbre fertile près d'une source ; ses branches ont couvert la muraille. Des archers l'ont harcelé, lui ont lancé des traits et l'ont attaqué. Mais son arc est demeuré ferme, et ses bras et ses mains ont été renforcés par les **mains du Puissant de Jacob**, du lieu où réside **le Berger, le Rocher d'Israël**. C'est l'ouvrage du **Dieu de ton père**, qui t'aidera, et du **Tout-Puissant** qui te bénira, des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions de l'abîme qui repose en bas, des bénédictions des mamelles et du sein maternel. Les bénédictions de ton père surpassent les bénédictions de ceux qui m'ont engendré. Jusqu'au terme des collines éternelles, elles seront sur la **tête de Joseph**, sur le front **du Prince de ses frères**.* » (Genèse 49:22-26).

Ce cri vers Dieu du patriarche Jacob, dont le nom fut changé en Israël, exprime son attente patiente du Sauveur Jésus promis par Dieu. Cette attitude de Jacob (Israël) fut partagée par le peuple de Dieu tout au long des siècles jusqu'à ce jour. Cette attitude patiente fut partagée également par Jean le Baptiste. Nous voyons cela dans Matthieu 11:2-3. « *Or, Jean, ayant entendu parler dans la prison de ce que le Christ faisait, envoya deux de ses disciples pour lui dire : **Es-tu celui qui doit venir**, ou devons-nous en attendre un autre ?* » Mais : « *Jésus, répondant, leur dit : Allez, et rapportez à Jean les choses que **vous entendez et que vous voyez** : Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds*

*entendent, les morts ressuscitent, et **l'évangile est annoncé** aux pauvres » (Matthieu 11:4-5).*

Même si Jésus est venu nous apporter le salut, nous devons cependant attendre patiemment l'accomplissement complet de Ses promesses qui n'arriveront que lorsqu'Il reviendra. Paul priait pour : « *Que le Seigneur conduise vos cœurs à l'amour de Dieu et à l'attente patiente du Christ* » (2 Thessaloniens 3:5). En effet, la création entière attend, avec un ardent désir, que les **enfants de Dieu** soient manifestés. « *Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les **prémices de l'Esprit**, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car nous sommes sauvés en espérance. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ?* » (Romains 8:22-24).

Finalement, il est très significatif que la dernière référence biblique sur l'attente de quelque chose qui a rapport avec la même promesse se trouve dans Jude 1:21, où le demi-frère de Jésus nous déclare : « *Conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle.* » Parfois, l'attente peut sembler longue, mais la promesse est certaine pour ceux qui croient, que : « *Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, **apparaîtra une seconde fois sans péché** à ceux qui **l'attendent pour le salut*** » (Hébreux 9:28).

« *Et vous me serez un **royaume de sacrificateurs**, et **une nation sainte**. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël* » (Exode 19:6). Dieu adressa ces paroles à la nation d'Israël avant même qu'elle ait reçu les Dix Commandements au Mont Sinaï. Tout comme le grand-prêtre servait d'intermédiaire entre Dieu et les humains, ainsi ce royaume de sacrificateurs fut choisi par Dieu pour apporter la Parole de Dieu aux hommes et aux femmes. En tant que nation sainte, avec un si grand appel, ce peuple se devait d'être saint, c'est-à-dire, **consacré à Dieu** durant leur vie, en témoignant pour Lui.

Cependant, après presque 2 000 ans, Dieu a déclaré : « *à l'égard d'Israël : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un peuple **rebelle et contredisant*** », nous dit Paul,

dans Romains 10:21. Mais le jour approche où « *tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété ; et ce sera **mon alliance avec eux**, lorsque j'effacerai leurs péchés. Il est vrai qu'ils sont ennemis par rapport à l'Évangile, à cause de vous ; mais à l'égard de l'élection, ils sont aimés à **cause de leurs pères**, car les dons et la vocation de Dieu sont **irrévocables*** » (Romains 11:26-29).

Subséquemment, Dieu S'est choisi **un nouveau peuple** où : « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes **tous un en Jésus-Christ**. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc **la postérité d'Abraham**, et les héritiers selon la promesse* », nous assure Paul, dans Galates 3:28-29. « *Ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes **un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois **des dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter* » (Romains 12:5-7).

Nous avons donc reçu les mêmes grands privilèges jadis accordés à Israël. Nous qui appartenons à Christ, nous **naîtrons immortels** dans le Royaume de Dieu, au retour de Jésus. Et en cela rien de moins que pour devenir un « Royaume de sacrificateurs, une **nation sainte** ». L'apôtre Pierre nous assure que : « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:5).

En plus d'être une sacrificature sainte, Pierre nous dit : « *Mais vous, vous êtes **la race élue**, la sacrificature **royale**, la nation sainte, **le peuple acquis**, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le **peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pierre 2:9-10). Vous remarquerez ici que le chef des apôtres cite le prophète Osée, ici. Notre appel nous indique que nous devrions dévouer nos vies à servir Dieu et à Le louer en tout temps. Alors : « *A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits **rois et***

sacrificateurs de Dieu son Père ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen » (Apocalypse 1:6).

Dans Jacques 5:17-20, nous lisons : « *Élie était un homme sujet aux mêmes affections que nous ; néanmoins il pria avec instance qu'il ne plût point ; et il ne plut point sur la terre durant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. Frères, si quelqu'un d'entre vous s'écarte de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui a ramené un pécheur du sentier de l'égarement, sauvera une âme de la mort, et couvrira **une multitude de péchés.*** » Ce grand prophète vécut durant les plus ténébreux jours de l'apostasie d'Israël, lorsqu'Achab et Jézabel régnèrent sur le peuple, et l'avaient livré à l'adoration du dieu démoniaque Baal.

« *Alors Élie, le Thishbite, l'un de ceux qui s'étaient établis en Galaad, dit à Achab : L'Éternel, le Dieu d'Israël, en la présence de qui je me tiens, est vivant ! pendant ces années-ci, il n'y aura ni rosée ni pluie, sinon **à ma parole*** » (1 Rois 17:1). Ce n'était pas une parole présomptueuse. Nous avons noté qu'Élie pria avec instance, et que : « *la prière fervente du juste a une grande efficace* » nous témoigne l'apôtre, dans Jacques 5:16. Alors, cette remarquable prophétie s'est miraculeusement accomplie. Il ne tomba aucune pluie sur tout le pays d'Israël pendant **trois ans et demi**. Ce fut confirmé par Jésus Lui-même dans Luc 4:25 : « *Je vous dis en vérité : Il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut **fermé trois ans et six mois**, tellement qu'il y eut une grande famine par tout le pays.* »

Dans 1 Rois 18:17-20, il est écrit : « *Et aussitôt qu'Achab eut vu Élie, il lui dit : Est-ce toi, perturbateur d'Israël ? Mais il répondit : Je n'ai point troublé Israël ; mais c'est **toi et la maison de ton père**, en ce que vous avez abandonné les commandements de l'Éternel, et que tu es allé après les Baals. Mais maintenant, envoie et fais assembler vers moi, à la montagne de Carmel, tout Israël et les **quatre cent cinquante** prophètes de Baal, et les **quatre cents** prophètes d'Ashéra, qui mangent à la table de Jézabel. Et Achab envoya vers tous les enfants d'Israël, et rassembla les prophètes à la montagne de Carmel.* »

« *Puis Élie s'approcha de tout le peuple et dit : Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, suivez-le ; mais si c'est Baal, suivez-le ! Mais le peuple*

ne lui répondit pas un mot. Alors Élie dit au peuple : Je suis demeuré **seul prophète de l'Éternel** ; et les prophètes de Baal sont **quatre cent cinquante hommes**. Qu'on nous donne deux jeunes taureaux ; qu'ils en choisissent un pour eux ; qu'ils le dépècent et le mettent sur le bois ; mais qu'ils n'y mettent point le feu ; et je préparerai l'autre taureau, et je le mettrai sur le bois, et je n'y mettrai point le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le **nom de l'Éternel**. Et le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit en disant : **C'est bien dit** » (1 Rois 18:21-24).

« Et Élie dit aux prophètes de Baal : Choisissez pour vous l'un des taureaux, et préparez-le les premiers, car vous êtes en plus grand nombre, et invoquez le **nom de votre dieu** ; mais n'y mettez pas le feu. Et ils prirent le taureau qu'on leur donna, et le préparèrent ; et ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu'à midi, disant : Baal, exauce-nous ! Mais il n'y eut ni voix, ni réponse ; et ils sautaient autour de l'autel qu'on avait fait. Et, sur le midi, Élie **se moquait d'eux** et disait : Criez à haute voix, car il est dieu ; mais il pense à quelque chose, ou il est à quelque affaire, ou en voyage ; peut-être qu'il dort, et il s'éveillera ! Ils criaient donc à voix haute et ils se faisaient des incisions avec des couteaux et des lancettes, selon leur coutume, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux. Et, lorsque midi fut passé, et qu'ils eurent fait les prophètes jusqu'au temps où l'on offre l'oblation, sans qu'il y eût ni voix ni réponse, ni aucune apparence qu'on **eût égard à ce qu'ils faisaient** » (1 Rois 18:25-29).

« Alors Élie dit à tout le peuple : Approchez-vous de moi. Et tout le peuple s'approcha de lui ; et il répara l'autel de l'Éternel, qui était démolé. Et Élie prit douze pierres, selon le nombre des tribus des enfants de Jacob, auquel la parole de l'Éternel avait été adressée, en lui disant : **Israël sera ton nom**. Et il bâtit de ces pierres un autel au **nom de l'Éternel**. Puis il fit, autour de l'autel, un canal de la capacité de deux mesures de semence ; et il rangea le bois, et dépeça le taureau, et le mit sur le bois ; et il dit : Emplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. Puis il dit : Faites-le une seconde fois ; et ils le firent une seconde fois. Il dit encore : Faites-le une troisième fois ; et ils le firent une troisième fois ; de sorte que **les eaux allaient autour de l'autel** ; et même **il remplit d'eau le canal** » (1 Rois 18:30-35).

« Et, au temps où l'on offre l'oblation, le prophète Élie s'approcha et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! qu'on connaisse aujourd'hui que **tu es Dieu en Israël**, et que je suis ton serviteur, et que c'est par **Ta Parole** que j'ai fait toutes ces choses. Exauce-moi, Éternel, exauce-moi ; et que ce peuple **connaisse** que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi **qui ramènes leur cœur** ! Alors le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, et le bois, et les pierres, et la poussière, et absorba l'eau qui était dans le canal. Et tout le peuple, voyant cela, **tomba sur son visage** et dit : **C'est l'Éternel qui est Dieu** ; c'est l'Éternel qui est Dieu ! » (1 Rois 18:36-39).

« Et Élie leur dit : Saisissez les prophètes de Baal ; qu'il n'en échappe pas un ! Ils les saisirent donc ; et Élie les fit descendre au torrent de Kisson, et les y **égorgea**. Puis Élie dit à Achab : Monte, mange et bois ; car voici le bruit d'une grande pluie. Et Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel ; et, se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux, et dit à son serviteur : Monte, maintenant, et regarde vers la mer. Il monta donc, et regarda, et dit : Il n'y a rien. Et il lui dit : Retourne-y par sept fois. A la septième fois, il dit : Voilà une petite nuée, comme la paume de la main d'un homme, qui monte de la mer. Alors Élie lui dit : Monte, et dis à Achab : Attelle, et descends, de peur que la pluie ne te retienne. Et sur ces entrefaites, les **cieux s'obscurcirent de nuages**, le vent se leva, et il y eut une grande pluie. Alors Achab partit sur son char, et s'en alla à Jizréel. Et la main de l'Éternel fut sur Élie ; et, s'étant ceint les reins, il courut devant Achab, jusqu'à l'entrée de Jizréel » (1 Rois 18:40-46).

C'est ainsi qu'Élie a ramené les cœurs d'Israël vers Dieu. Pourtant, Jacques nous rappelle qu'Élie était un homme sujet aux mêmes affections que nous, et que le miracle accompli était simplement la réponse divine à deux ferventes prières. L'apôtre Jacques a beaucoup à dire sur la manière dont les saints doivent prier afin de recevoir des réponses merveilleuses à leurs prières. C'est qu'en plus de prier : « qu'il demande avec **foi, sans douter** ; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Qu'un tel homme, en effet, ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur. L'homme dont le **cœur est partagé**, est inconstant en toutes ses voies » (Jacques 1:6-8).

Tandis que la véritable foi doit être exprimée par des actions, tout comme Élie

lorsqu'il a affronté Achab. Car : « *ô homme vain ! veux-tu savoir que la foi sans les œuvres, **est morte** ?* », nous déclare Jacques 2:20. Finalement, si : « *vous demandez, et vous ne recevez point, [c'est probablement] parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs* », nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:3. Mais remarquez maintenant ce que la Bible nous déclare au sujet d'une femme qui craint Dieu. Dans Proverbes 31:30-31 nous apprenons que : « *La grâce est trompeuse, et la beauté s'évanouit ; mais la femme qui **craint l'Éternel** est celle qui sera louée. Donnez-lui le fruit de ses mains, et qu'aux portes ses œuvres la louent.* »

La Bible nous déclare, dans Proverbes 31:29 que : « *Plusieurs filles ont une conduite **vertueuse** ; mais toi, tu les surpasses toutes,* » reconnaissant que la seule autre femme décrite comme vertueuse dans la Bible fut Ruth. Voici ce que Booz a dit d'elle lorsqu'il la trouva couchée à ses pieds. « *Alors il lui dit : Qui es-tu ? Et elle répondit : Je suis Ruth, ta servante. Étends le pan de ta robe sur ta servante ; car tu as **droit de rachat**. Et il dit : Ma fille, que l'Éternel te bénisse ! Cette dernière bonté que tu me témoignes est plus grande que la première, de n'être point allée **après les jeunes gens**, pauvres ou riches. Maintenant donc, ma fille, ne crains point, je ferai pour toi tout ce que tu me diras ; car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme **vertueuse*** » (Ruth 3:9-11).

La femme décrite dans Proverbes 31 était une personne qui avait accompli pleinement toutes les gloires de sa féminité, d'abord chez elle comme épouse et mère, et ensuite dans la communauté où elle demeurerait. Non seulement ses enfants la bénissent, mais aussi : « *Le cœur de son mari s'assure en elle, et il ne manquera point de butin ; elle lui fera du bien tous les jours de sa vie, et jamais du mal* » (Proverbes 31:11-12). Elle a la liberté d'être un leader efficace dans sa communauté, et puis : « *son mari est considéré aux portes, lorsqu'il est assis avec les anciens du pays* » (Proverbes 31:23). « *Ses enfants se lèvent, et la disent bienheureuse ; son mari aussi, et il la loue, et dit : Plusieurs filles ont une conduite vertueuse ; mais toi, tu les surpasses toutes* » (Proverbes 31:28-29).

Sans aucun doute, la clé de ses accomplissements se trouve dans le fait qu'elle **craint Dieu**, et cela la fait éclater de beauté et de vigilance par sa sagesse et sa dévotion. Elle élève bien ses enfants et s'occupe également de son mari, et ceux-ci, lorsqu'ils quittent la maison et ont l'occasion de parler d'elle, ont pour paroles des

mots d'honneur et de louange. Alors, pendant que nous nous rappelons de nos épouses et que nous remercions Dieu pour leur présence dans notre vie, il serait très bien de raviver notre **crainte de Dieu** et de **notre Sauveur**, afin de développer en nous les mêmes qualités et les mêmes attitudes en remerciant Dieu pour l'appel merveilleux qu'Il nous a accordé.

D.444 - Appelés et choisis



Par Joseph Sakala

Dans 2 Thessaloniens 2:13-14, Paul nous déclare : « *Mais pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons rendre de continuelles actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis, **dès le commencement**, pour le salut, dans la sanctification de l'Esprit, et dans la foi en la vérité ; Il vous a appelés à cela par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Notez l'ordre établi par Dieu dans Son merveilleux Plan de Salut. Remarquez que Dieu avait **choisi** ces Thessaloniens croyants, même **avant leur naissance**, car c'était dès le commencement. Ensuite, Dieu les a **appelés** et ils ont entendu l'Évangile, ils ont crû à la vérité et furent sanctifiés par l'Esprit pour être destinés à être glorifiés en Christ.

Pour accomplir cela, le Saint-Esprit a utilisé des **messagers humains**. D'abord,

dans une vision, l'Esprit a dirigé Paul à aller en Grèce pour prêcher l'Évangile. Dans Actes 16:9-10 : « *Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile.* » Cependant, parmi tout ceux que Paul appelait par l'Évangile, seuls quelques-uns ont cru. Dans Actes 17:4-5, nous lisons : « *Et quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, avec une grande multitude de Grecs pieux, et plusieurs femmes de qualité. Mais les **Juifs incrédules**, émus d'envie, prirent avec eux quelques mauvais sujets sur les places publiques ; et ayant excité un tumulte, ils troublèrent la ville, et se portant vers la maison de Jason, ils cherchaient Paul et Silas, pour les mener devant le peuple.* »

Donc, ces Juifs incrédules ne furent pas « choisis » et, ayant résisté à l'appel, ils refusèrent de croire. Comme disait si bien Jésus : « Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car **il y en a beaucoup d'appelés**, mais **peu d'élus**. » (Matthieu 20:15-16). Une telle vérité est difficile à comprendre avec nos esprits, mais nous devrions rendre continuellement actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis **dès le commencement**, pour le salut. Et également de nous avoir fait comprendre que nous sommes « appelés » par **Dieu** qui vous a sortis des ténèbres à Sa merveilleuse lumière. Voici ce que Pierre nous dit, dans 1 Pierre 2:9-10 : « *Mais vous, vous êtes **la race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, **pour annoncer** les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le **peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.* »

Cette même vérité mystérieuse, mais glorieuse, se trouve au-travers toute l'Écriture. Remarquez ce que Paul déclare aux convertis, dans Romains 8:28-31 : « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, **selon son dessein**. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être **conformes à l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a*

aussi **appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si **Dieu est pour nous**, qui sera contre nous ? » La réponse est évidente, demeurons en Lui.

Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne **porte point de fruit** ; et il **émonde** tout sarment qui **porte du fruit**, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, **porte beaucoup de fruit** ; car **sans moi**, vous ne **pouvez rien faire**. » Dans les chapitres 14 à 16, plusieurs des derniers mots de Christ à Ses disciples avant de mourir et de monter au ciel comportaient l'expression « demeurez en moi ».

Le mot *meno* paraît dix-huit fois dans ces deux chapitres, nous indiquant une unicité entre le Père et le Fils. Regardons Jean 14:25, alors que Jésus leur dit : « Je vous dis ces choses, tandis que je demeure [encore] avec vous. » Dans Jean 14:8-11 : « Philippe lui dit : Seigneur, **montre-nous le Père**, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que **je suis** avec vous, et tu ne m'as **pas connu** ! Philippe, celui qui **m'a vu**, a **vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en** moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis **pas de moi-même**, mais le **Père qui demeure en moi, fait lui-même** les œuvres que je fais. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres mêmes. » Le « **Je Suis** » était le même qui est apparu à Moïse dans le buisson ardent au désert.

Regardons ce que Jésus ajoute, dans les versets 12 à 14 : « En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de **plus grandes** que celles-ci, parce que **je vais vers mon Père**. Et ce que vous demanderez en **mon nom, je le ferai**, afin que le Père soit glorifié **dans le Fils**. Si vous demandez quelque chose en mon nom, **je le ferai**. » Non seulement Jésus nous dévoile que Lui et le Père **est** la même Personne, mais Il nous confirme également que, si nous demandons quelque chose au Père en Son nom, c'est Jésus qui le fera. **Jésus transmet donc Son pouvoir en nous pour accomplir Son œuvre**, tout

comme Jésus a admis que, lorsqu'Il parlait, c'est le Père qui parlait par la bouche de Jésus. C'est d'une remarquable simplicité ! Pourtant, combien le comprennent ?

Et, en parlant du Saint-Esprit, Jésus leur dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai **le Père**, qui vous donnera **un autre Consolateur**, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce **qu'il demeure avec vous** (Jésus-Christ), et **qu'il sera en vous** (l'Esprit de Christ) » (Jean 14:15-17). Regardez maintenant ce que Jésus ajoute, dans Jean 14:20 : « *En ce jour vous connaîtrez que **je suis en mon Père**, et vous en moi, et **moi en vous**.* »*

Jésus ne cessait de répéter cette vérité et, pourtant, Jésus dit à Philippe : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne ne vient au Père que par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, **et vous l'avez vu** » (Jean 14:6). Mais Christ rassure Ses disciples en leur déclarant : « *je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour **demeurer éternellement** avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il **ne le voit point** et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; **je viens à vous** » (Jean 14:16-18). Jésus vient en nous par Son Esprit ! C'est Lui qui le dit ! Il ne s'agit pas d'une autre personne, mais de Jésus Lui-même, c'est-à-dire, le Père incarné.**

Cependant, une seule chose est obligatoire pour demeurer dans Son amour : « *Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. Judas, non pas l'Ischariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il **gardera ma parole**, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (Jean 14:21-23). « *Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés, »* conclut Jésus, dans Jean 15:11-12. « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous **préparer une place**. Et quand je serai parti, et que je vous aurai**

*préparé une place, **je reviendrai, et vous prendrai avec moi**, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin » (Jean 14:2-4).*

Alors, demeurons fermes dans ce que nous avons appris. Dans 2 Timothée 3:14-15, Paul déclare à son jeune évangéliste : « *Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.* » Cette exhortation encourageante de Paul se trouve insérée au sein de choses prophétiques décourageantes prédites pour les **derniers temps**. « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant **la volupté** plutôt que Dieu » (2 Timothée 3:1-4).*

Nous entrons vraiment dans ces derniers jours et, si non, nous ferions bien d'être alertes pour reconnaître les signes de ces temps. Cette description semble illustrer avec précision les temps dans lesquels nous vivons présentement. Elle semble nous décrire les croyances et les pratiques des humanistes modernes, incluant les hommes religieux : « *Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là* » (2 Timothée 3:5). Et il y a peu d'espoir que la situation s'améliore, car : « *tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et **les imposteurs** iront en empirant, séduisant et étant séduits* » (2 Timothée 3:12-13). Devrons-nous trembler, ou peut-être faire des compromis et même nous replier devant ces puissants séducteurs persuasifs ? Non, nous devons continuer ! Il faut continuer à croire et à obéir à la Parole de Dieu. Même dans les temps sombres, les Saintes Écritures peuvent nous instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.

Car, toute l'Écriture est divinement inspirée et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. Paul lui-même nous a donné un exemple inspirant de patience pour faire le bien dans des conditions de grandes épreuves, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchant la gloire, l'honneur et l'immortalité.

Attendant sa propre mort dans un donjon, il a demandé à Timothée : « *Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, principalement les parchemins* » (2 Timothée 4:13). Il voulait étudier jusqu'à la fin pour se préparer. Que Dieu nous donne la force de continuer, de rester près de Lui, de demeurer avec les frères et les sœurs dans la foi et de rester debout dans Sa vérité, dans ces derniers temps.

Rappelons-nous toujours qu'un échec pour Adam, devient force pour Christ. Dans Romains 5:18 Paul, déclare : « *Ainsi donc, comme **un seul péché** a valu la condamnation à tous les hommes, de même par **une seule justice** tous les hommes recevront **la justification** qui donne la vie.* » Lorsqu'Adam s'est rebellé contre Dieu, il a expérimenté plusieurs choses nouvelles, des choses qui ont hanté l'humanité depuis ce temps. Mais toutes ces choses ont été expérimentées par Christ d'une manière intense alors que Jésus a agi comme Rédempteur d'une humanité déchue ainsi que d'une création pleine de malédictions.

Adam n'avait jamais vu ou expérimenté la mort, jusqu'au moment où il s'est fait dire : « *Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu **n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, **certainement tu mourras*** » (Genèse 2:17). Cependant, après avoir mangé de l'arbre défendu, Dieu lui dit, dans Genèse 3:19 : « *Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que **tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris** ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.* » Adam et Ève furent créés nus, comme nous pouvons le constater dans Genèse 2:25 : « *Or Adam et sa femme étaient tous deux nus, et **ils n'en avaient point honte**.* » Mais le péché a tendance à tordre ou à déformer tout. « *Et les yeux de tous deux s'ouvrirent ; et ils **connurent qu'ils étaient nus** ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures* » (Genèse 3:7). Pourtant, avant de pécher, **ils n'en avaient point honte**.

Avant de pécher, Adam et Ève ne connaissaient que des bénédictions. « *Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture* » (Genèse 1:28-29).

Mais la malédiction universelle a suivi. Ils avaient connu la joie, mais là, ils n'ont connu que la peine et la séparation. « *Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris* » (v. 23).

Ils ont vécu dans un magnifique jardin. « *Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé. Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et **l'arbre de vie** au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; et de là il se divisait et formait quatre bras* » (Genèse 2:8-10). Tandis que là : « *il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs* » (Genèse 3:18). Avant le péché : « *l'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour **le cultiver et pour le garder*** » (Genèse 2:15 ». Tandis que maintenant : « *Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre* » (Genèse 3:19).

Dieu : « *chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin **de l'arbre de vie*** » (Genèse 3:24). Et la violence a commencé à régner : « *Et Caïn parla à Abel, son frère. Et comme ils étaient aux champs, Caïn s'éleva contre Abel son frère, et le tua* » (Genèse 4:8). Et la violence s'est poursuivie jusqu'à ce que : « *la terre [soit] corrompue devant Dieu, et [que] la terre [soit] remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et, voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre* » (Genèse 6:11-12). Les grossesses des femmes devaient être initialement agréables, mais, après le péché, « *Dieu dit à la femme : J'augmenterai beaucoup **ta peine et ta grossesse** ; tu enfanteras des enfants avec **douleur**, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi,* » nous dit Genèse 3:16.

Voilà pourquoi Jésus, afin de racheter l'humanité entière, a dû expérimenter la mort sur la croix. « *La méchanceté fut à son comble lorsque ceux qui le regardaient mourant sur la croix : emplirent donc de **vinaigre une éponge**, et l'ayant mise autour d'une tige d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche. Et quand Jésus **eut pris le vinaigre**, il dit : **Tout est accompli**. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit* » (Jean 19:29-30). Cependant, par Sa résurrection, Jésus a vaincu la mort. « *Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu*

de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que **votre travail n'est pas vain** dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15:53-58).

Jésus a expérimenté la nudité. Dans Jean 19:23-24, nous lisons : « Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils **prirent ses habits**, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat ; ils prirent aussi la robe ; mais la robe était **sans couture, d'un seul tissu, depuis le haut**. Ils dirent donc entre eux : Ne la partageons pas, mais tirons au sort à qui l'aura ; afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagés mes vêtements, et **ils ont tiré au sort ma robe**. Ainsi firent les soldats. » Cette parole fut prophétisée par David, dans Psaume 22:19, lorsqu'il a déclaré : « Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort. » « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand Il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions **par la foi l'Esprit qui avait été promis**, » déclare Galates 3:13-14.

« Méprisé, délaissé des hommes, homme de douleurs et connaissant la souffrance ; comme un homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisons aucun cas. Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri **pour nos péchés**, et frappé pour **nos iniquités** ; le châtiment qui **nous apporte la paix est tombé sur lui**, et par sa meurtrissure nous avons la guérison » (Esaïe 53:3-5). « Or, depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à la neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, en disant : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:45-46). Pendant trois heures, Jésus souffrit en silence, ayant été fait péché à notre place.

« Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le

vêtirent d'un manteau de pourpre. Et ils lui disaient : Roi des Juifs, nous te saluons ; et ils lui donnaient des soufflets, » nous dit Jean, dans Jean 19:2-3. Mais lorsque les soldats : « vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Toutefois un des soldats **lui perça le côté** avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau » (Jean 19:33-34). Cependant, au-travers Ses souffrances Jésus a surmonté la malédiction établie et est devenu **le Rédempteur de Sa création**.

Et comme résultat, Dieu : « a mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons **couronné de gloire et d'honneur ce Jésus**, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances » (Hébreux 2:8-10). Ce sont de fidèles déclarations.

Dans 1 Timothée 1:14-16, Paul déclare : « Et la grâce de notre Seigneur a **surabondé en moi**, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour **sauver les pécheurs, dont je suis le premier**. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle. » Le mot « fidélité », dans la Bible, est habituellement appliqué, soit à Dieu ou à ceux, hommes et femmes, qui demeurent fidèles à leurs paroles et leurs convictions. Or, il y a au moins huit références dans le Nouveau Testament qui parlent de fidélité.

Six de ces références se trouvent dans les épîtres pastorales de Paul où il conseille ses jeunes pasteurs Timothée et Tite. Voici les expressions **fidèles** de Paul. (1) Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. (2) Si quelqu'un aspire à être évêque, il désire une œuvre excellente (1 Timothée 3:1). (3) Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir (1 Timothée 4:8). (4) En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, **il nous reniera aussi** (Timothée

2:11-12). (5) Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes (Tite 3:8). Et la sixième référence est un commandement à chaque évêque d'être : « *Attaché à la **véritable doctrine** qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la saine doctrine, que de **convaincre ceux qui s'y opposent*** » (Tite 1:9).

Les deux dernières références se trouvent dans les deux derniers chapitres de la Bible, nous indiquant que les paroles de l'Apocalypse sont véritables et fidèles. Après avoir annoncé Ses promesses glorieuses à Jean : « *Celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines*** » (Apocalypse 21:5). Ensuite, après sa magnifique description de la Cité Sainte, l'ange déclare : « *Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt* » (Apocalypse 22:6). Toutes les paroles de la Bible sont vraies, mais celles-ci sont spécifiquement appelées fidèles et méritent notre attention spéciale. La Parole de Dieu subsiste éternellement au ciel.

Dans Psaume 119:89-90, David déclare : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme.* » La plupart de ceux qui lisent régulièrement la Bible sont familiers avec ces Écritures : « *Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et **accompli l'œuvre** pour laquelle je l'ai envoyée* » (Esaïe 55:11). Ou bien Matthieu 5:18, où Jésus déclare : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli.* » Ou encore, dans Matthieu 24:35, où Jésus a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais **mes paroles ne passeront point.*** »

L'apôtre Pierre a également dit : « *Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est cette parole dont la **bonne nouvelle** vous a été annoncée* » (1 Pierre 1:24-25). Sur ce fondement, David a fait des promesses additionnelles à son Seigneur, dans Psaumes 119:90-98 : « *Ta fidélité*

*dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent. Si ta loi n'eût été mon plaisir, j'eusse alors péri dans mon affliction. Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre. **Je suis à toi, sauve-moi** ; car j'ai recherché tes commandements. Les méchants m'ont attendu pour me faire périr ; mais je suis attentif à tes témoignages. J'ai vu des bornes à tout ce qu'il y a de parfait ; ton commandement est d'une immense étendue. Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. »*

Il parle d'afflictions qui lui ont presque coûté la vie, ainsi que les méchants qui voulaient le détruire, des choses communes parmi ceux qui veulent obéir à Dieu. Mais, en dépit des troubles dans sa vie, cet homme de Dieu savait que la fidélité de Dieu « **dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent** » (Psaume 119:90-91), Les 77 questions que Dieu a posées à Job, dans les chapitres 38 à 41 de son livre, étaient centrées sur l'évidence de Son contrôle et de Son soin de l'univers.

Cela a motivé David à renouveler ses engagements en se familiarisant avec les préceptes de Dieu dans un effort continu à Le rechercher pour ensuite déclarer : « *Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre. Je suis à toi, sauve-moi ; car j'ai recherché tes commandements* » (Psaume 119:93-94). David savait que les méchants continueraient à vouloir le détruire et que les affaires humaines limitaient ses possibilités d'être parfait. Mais, par contre, il savait que l'homme de Dieu comprendrait les témoignages de Dieu, puisqu'ils étaient suffisants pour les appliquer à toutes les situations, lorsqu'il a finalement déclaré : « *J'ai vu des bornes à tout ce qu'il y a de parfait ; **Ton** commandement est **d'une immense étendue*** » (Psaume 119:96).

Nous savons également qu'une fois appelé, personne ne pourra nous arracher de Sa main puissante. Combien plus chaque chrétien devrait-il être motivé de renouveler **ses engagements** sur les préceptes divins, surtout dans ces temps difficiles où une seule étincelle pourrait mettre le feu à toute la terre.

D.430 - Un temps de sécurité absolue



(Suite de D.429)

Par Joseph Sakala

Lorsque Paul écrit à propos de la **Première Résurrection**, il a déclaré aux Thessaloniens : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, **comme les autres hommes** qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que **Jésus est mort**, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que **Dieu ramènera par Jésus**, pour être avec lui, ceux qui sont morts. Car nous vous déclarons ceci par la **parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, **à un signal donné**, avec une voix d'archange et **au son d'une trompette de Dieu** ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux **sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur,*

dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4:13-18).

*Pour voir la suite de ce passage reportez vous à 1 Corinthiens 15:12-17, où Paul déclare : « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? Et s'il n'y a point de résurrection des morts, Christ aussi n'est point ressuscité. Et si Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, et **votre foi aussi est vaine**. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu ; car nous avons rendu ce témoignage à l'égard de Dieu, qu'il a ressuscité Christ, lequel il n'a point ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car, si les morts ne ressuscitent point, Christ n'est pas non plus ressuscité. Et si Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine, et vous êtes **encore dans vos péchés**. »*

*Mais, dans 1 Corinthiens 15:51-58, Paul déclare : « Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette **sonnera**, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a **donné la victoire** par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur. »*

*Cette scène dramatique représente le second avènement de Jésus. Au son retentissant de la **dernière trompette** de Dieu de Qui nous savons que c'est la septième, les morts en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux **sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**. Donc, Jésus descend du ciel et Ses Élus montent pour Le rencontrer. Mais où ? Écoutons Paul qui déclare que ce sera **sur des nuées, dans les airs**, pas au **ciel**, comme la majorité des églises le prêchent*

pour garder leurs fidèles. Et ces églises continuent de prêcher ce mensonge à gorge déployée, faisant de **Jésus un menteur**, Lui qui a carrément déclaré, dans Jean 3:13 : « Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, **le Fils de l'homme** qui est dans le ciel. »

Mais ces sinistres ministres de Satan continuent à séduire les gens, encore plus que dans les débuts de l'Église, lorsque Paul leur disait : « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme **une vierge chaste**. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se **détournant de la simplicité qui est en Christ**. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât **un autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien » (2 Corinthiens 11:2-4). Que diriez-vous de vous faire parler d'un Jésus qui, après avoir dit que personne n'est monté au ciel sauf Lui, changerait d'idée et ouvrirait le ciel à tout le monde juste pour garder Ses brebis.

Ou que diriez-vous de quelqu'un qui viendrait vous prêcher le salut par un autre esprit que celui que vous avez reçu. Ou encore si un ministre vous prêchait un autre évangile où **le salut** serait disponible par Mahomet, par Bouddha, par Hari Krishna, ou par tout autre prédicateur « chrétien », alors que la Bible, qu'ils utilisent, dit bien, par la bouche de Pierre, le chef des apôtres : « Ce **Jésus** est la pierre, qui a été **rejetée par vous qui bâtissez**, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et **il n'y a de salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:11-12). Paul nous déclare, au premier siècle, que, parmi ceux qui n'étudient même pas la Parole de Dieu, on le supporterait fort bien.

Mais Paul dévoilait ces faux ministres ouvertement, dans 2 Corinthiens 11:12-15 : « Mais je le fais, (et je le ferai encore,) pour ôter tout prétexte à ceux qui cherchent des prétextes, en sorte **qu'ils soient trouvés tels que nous** dans les choses dont ils se glorifient. Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui **se déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car **Satan lui-même se déguise en ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses**

ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; **mais leur fin sera selon leurs œuvres**. » Lors de l'avènement de Jésus, leurs œuvres seront entièrement exposées et les ministres de Satan seront récompensés en conséquence. « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai **mon salaire** avec moi, pour rendre à chacun selon que **ses œuvres auront été** » (Apocalypse 22:12).

Le prophète Zacharie nous décrit cet événement spectaculaire. « Et l'Éternel sortira, et combattra contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille. Ses pieds se poseront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il s'y fera une très grande vallée ; et la moitié de la montagne se retirera vers l'Aquilon et l'autre moitié vers le midi. Et vous fuirez dans la vallée de mes montagnes ; car la vallée des montagnes atteindra jusqu'à Atsal ; vous fuirez, comme vous vous enfûtes devant le tremblement de terre, aux jours d'Ozias, roi de Juda. Alors l'Éternel, mon Dieu, viendra, et **tous les saints** seront avec toi. Et en ce jour-là, il n'y aura pas de lumière, mais les lumières précieuses se retireront. Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel ; il ne sera ni jour, ni nuit, mais sur le soir il y aura de la lumière. En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, une moitié vers la mer d'Orient et l'autre moitié vers la mer d'Occident ; et ce sera en été comme en hiver. L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et son nom seul » (Zacharie 14:3-9).

Ce sera le début de la promesse de paix et de prospérité. Jésus va créer un monde de paix et de bénédictions au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer. Mais ces bénédictions n'arriveront pas dans toutes les nations en même temps. Cette nouvelle société ne sera pas bâtie en une journée, avec tant de fausses idées à corriger. Les nations devront apprendre comment vivre afin d'avoir une santé rayonnante. Christ et Ses Élus se mettront à enseigner comment vivre en paix. Deux grands commandements seront établis à la base de cet enseignement. Et ils seront enseignés par Jésus Lui-même qui leur dira : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras **ton prochain** comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:37-40).

Le prophète Ésaïe décrit cette sorte d'éducation ainsi : « *Il arrivera, aux derniers jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des montagnes, et s'élèvera par-dessus les collines ; et toutes les nations y afflueront. Et plusieurs peuples viendront et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion et la parole de l'Éternel de Jérusalem. Il jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre* » (Esaïe 2:2-4). Dès le début, les manufactures d'armements cesseront d'exister, ainsi que l'Organisation des Nations Unis.

De nos jours, la paix et le bonheur n'existent pas dans les familles. Les parents, en général, n'ont pas appris les bons principes montrant comment élever les enfants, ce qui forme des familles émotionnellement déstabilisées. Cette situation n'existera pas dans le Millénium, car, dès le début, les Élus enseigneront d'honorer père et mère afin que les jours des enfants soient prolongés sur la terre que l'Éternel leur Dieu leur donnera. La bonne éducation, qui commencera à la maison, produira des familles heureuses avec des enfants bien élevés qui respecteront ceux qui les enseigneront à l'école. Les parents apprendront à grandir ensemble dans l'amour et Dieu leur dira : « *ce sera pour moi un renom plein de joie, de louange et de gloire, auprès de toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je vais leur faire, et seront effrayées et épouvantées de toute la prospérité et de tout le bonheur que je vais leur donner* » (Jérémie 33:9). Imaginez, la prospérité et le bonheur de Dieu seront donnés avec une profusion telle que les nations en seront effrayées et épouvantées !

Les parents élèveront des enfants en santé, car la maladie n'existera plus. « *Ils ne se fatigueront plus en vain ; ils n'enfanteront pas des enfants pour l'épouvante ; car ils seront la race des bénis de l'Éternel, et leurs rejetons avec eux* » (Esaïe 65:23). Remarquez ce que Zacharie a vu dans l'avenir que Dieu lui a révélé : « *Ainsi a dit l'Éternel des armées : Il y aura encore des vieillards et des femmes âgées, assis dans les places de Jérusalem, ayant chacun son bâton à la main, à cause **du grand nombre de leurs jours**. Et les places de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, qui se joueront dans ses places. Ainsi a dit l'Éternel des armées :*

*Si cela semble difficile aux yeux du reste de ce peuple en ces jours là, sera-ce pourtant difficile à mes yeux ? dit l'Éternel des armées » (Zacharie 8:4-6). Sans crainte d'accidents sérieux, d'enlèvements, de gangs violents, d'abus sexuel, de vente de drogue par des *pushers* et une panoplie d'atrocités qui sont devenues des pestes pour notre société moderne, les enfants joueront ouvertement sans la crainte des hommes.*

Le Royaume se répandra dans le monde entier, car Jésus a prédit, dans Matthieu 13:33, que : « *Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mêlé à trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.* » Dans Esaïe 11:9, Dieu déclare : « *On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la **connaissance de l'Éternel**, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent.* » La loi divine sera le fondement de toute éducation, de tout statut, de toute entreprise d'affaires et de toute action entre humains. L'honnêteté sera la norme, éliminant ainsi toute convoitise au sein des affaires. Avec un tel standard mondial, les nations auront une base pour coopérer sans conflit idéologique et sans préjugé pour régler leurs problèmes dans la paix.

Le prophète Michée a écrit : « *Mais il arrivera, aux derniers jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des montagnes, et elle s'élèvera par-dessus les collines, et les peuples y afflueront. Et des nations nombreuses iront, et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; **il nous instruira de ses voies**, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion, et la parole de l'Éternel, de Jérusalem. **Il jugera entre des peuples nombreux**, et sera l'arbitre de nations puissantes, jusqu'aux pays lointains ; ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre. Mais chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier, **sans que personne les épouvante** ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé » (Michée 4:1-4).*

Un monde sans crainte semble impensable pour ceux qui vivent dans une peur constante. Cependant, aussi difficile à comprendre que cela puisse paraître, une telle société paisible sera établie par Jésus, où les humains auront leur nature changée. Même : « *Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard gîtera avec le*

chevreau ; le veau, le lion et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un enfant les conduira. La génisse paîtra avec l'ourse ; leurs petits gîteront ensemble, et le lion mangera du fourrage comme le bœuf. L'enfant qu'on allaite s'ébattra près du trou de l'aspic, et l'enfant sevré étendra la main sur le trou de la vipère. On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent » (Esaïe 11:6-9). Incroyable, me direz-vous ? Pourtant, c'est la promesse de Dieu dans la Bible.

Un monde semblable n'est pas possible sous un gouvernement humain, mais avec Dieu tout est possible. Dieu fera encore un plus grand miracle que celui de changer la nature des animaux. Car Il projette de changer **la nature humaine**. J'aimerais présentement vous faire comprendre comment Dieu changera la nature charnelle, car celle-ci sera appelée à disparaître, tout simplement lorsque les gens **recevront l'immortalité**, et feront partie des **nations** dans le Royaume de Christ. Au moment de notre conversion, nous avons reçu le Saint-Esprit en nous, pourtant, nous avons toujours gardé notre nature charnelle, le « vieil homme », de la même manière que l'expliquait Paul quand il disait que sa nature charnelle et sa nature divine (le Saint-Esprit en lui) combattaient continuellement l'une contre l'autre.

Dieu n'avait pas à ce moment là, changé sa nature charnelle, mais Il avait donné à Paul **de Son Esprit** afin qu'il choisisse en toute circonstance laquelle écouter, comme avec nous d'ailleurs. La nature charnelle est mauvaise par-dessus tout et elle est inimitié contre Dieu. Cependant, elle n'est pas plus forte que la **nature divine** et si nous apprenons à écouter le Saint-Esprit, la nature charnelle a de moins en moins d'emprise sur nous. Si Dieu changeait immédiatement la nature charnelle d'un être humain, Il n'aurait plus besoin de lui donner Son Esprit. Donc, à la fin du Millénium, Satan sera relâché et soulèvera une révolte contre Jésus-Christ et Son Royaume. Si les êtres humains de cette future époque n'avaient plus leur nature charnelle incorrigible, comment Satan pourrait-il les influencer ? L'Esprit que Dieu met en nous ne change pas notre nature charnelle, mais il **la combat** puissamment. C'est pourquoi nous avons le libre arbitre, le libre choix. Mais au moment où nous serons **changés en êtres immortels** notre nature charnelle disparaîtra et seule la **nature divine** restera.

Ce qui fait la différence entre nous, aujourd'hui, et les gens du Millénium, c'est que 1) Satan ne sera pas là pour les pervertir, 2) ils vivront sous un gouvernement unique dirigé par **le Dieu unique**, directement, et 3) que tous pourront recevoir le Saint-Esprit. Oui, Dieu par Son Esprit changera la nature humaine qui normalement est **centrée** sur elle-même. Mais par Son Saint-Esprit, travaillant dans un **esprit converti**, Il le rendra capable de partager, de servir, de donner, de respecter et d'être concerné pour autrui. Jérémie nous illustre ceci dans une forme symbolique. Dans Jérémie 31:33-34, Dieu dit : « *Mais c'est ici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai **ma loi au-dedans d'eux**, et je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car **ils me connaîtront tous**, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. »*

Les humains ne vivront plus dans l'ignorance de Dieu. Dans Ézéchiël 36:27-31, Dieu déclare : « *Je mettrai en vous **mon Esprit**, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts, et que vous gardiez mes ordonnances pour les pratiquer. Et vous habiterez dans le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Je vous délivrerai de toutes vos souillures ; j'appellerai le froment, et le multiplierai, et je ne vous enverrai plus la famine. Je multiplierai le fruit des arbres et le produit des champs, afin que vous ne portiez plus l'opprobre de la famine parmi les nations. Vous vous souviendrez alors de votre mauvaise voie, et de vos actions qui n'étaient pas bonnes ; vous aurez horreur de vous-mêmes, à cause de vos iniquités et de vos abominations. »*

Tout comme le lion qui recevra une nature paisible, ainsi Dieu fera miraculeusement un changement dans l'esprit hostile humain. Le fait de mettre Son Esprit en nous ne change pas notre nature charnelle, mais nous donne la force de combattre contre le mal. « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour des impies. Car, à peine mourrait-on pour un juste ; peut-être se résoudrait-on à mourir pour un homme de bien. Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous »* (Romains 5:5-8). Donc, ce changement de

nature viendra par la puissance du Saint-Esprit qui poussera littéralement les humains à vouloir coopérer ensemble afin de vivre heureux.

Pourquoi l'inflation, la récession ou la stagnation économique affectent-ils autant de nations aujourd'hui ? Toutes les nations souffrent d'au moins un de ces maux. Lorsque Christ reviendra, Il va établir un système économique qui va fonctionner. Malheur à celui qui bâtit maison sur maison. Les grandes villes surpeuplées remplies de crimes n'existeront pas. Les habitations seront éparpillées sur toute la terre pour fournir la nourriture à sa population. La terre entière recevra la pluie en son temps et les récoltes abondantes suivront et il y en aura pour tout le monde. Pour ce qui est du terrain : *« Vous le distribuerez par le sort, en héritage, à vous et aux étrangers qui habitent au milieu de vous et qui **engendreront des enfants** parmi vous. Ils seront pour vous comme celui qui est né au pays parmi les enfants d'Israël ; ils partageront au sort avec vous l'héritage parmi les tribus d'Israël. Et vous assignerez à **l'étranger son héritage** dans la tribu dans laquelle il sera domicilié, dit le Seigneur, l'Éternel »* (Ézéchiel 47:22-23).

Mais, demanderez-vous, y aura-t-il assez de bonnes terres fertiles pour tous ? Oui, car Dieu l'a promis : *« Le désert et le pays aride se réjouiront ! La solitude sera dans l'allégresse, et fleurira comme le lis. Elle fleurira, et elle sera dans l'allégresse ; elle poussera des cris de joie et des chants de triomphe ! La gloire du Liban, la magnificence de Carmel et de Saron lui est donnée. Ils verront la gloire de l'Éternel, la magnificence de notre Dieu. Fortifiez les mains languissantes ; affermissez les genoux tremblants ! Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage et **ne craignez plus ! voici votre Dieu** ! La vengeance viendra, la rétribution de Dieu. Il viendra lui-même, et vous délivrera. Alors les yeux des aveugles seront ouverts, et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet chantera de joie. Car des eaux jailliront au désert, et des torrents dans la solitude. Le lieu aride se changera en étang, et la terre altérée en source d'eau. Le lieu où les chacals avaient leur gîte, sera un parc de roseaux et de joncs »* ((Esaïe 35:1-7)).

Dans le gouvernement de Dieu, les fermiers n'auront plus besoin de fertilisants synthétiques qui contaminent le sol et son eau. Non, les fermiers seront instruits des méthodes divines d'entretien des fermes. Dans Joël 2:21-22, Dieu déclare : *« Terre,*

ne crains point ; égaye-toi et réjouis-toi ! Car l'Éternel a fait de grandes choses. Ne craignez pas, bêtes des champs ; car les pâturages du désert reverdissent ; les arbres portent leurs fruits ; le figuier et la vigne donnent leurs richesses. » Et, aux parents et enfants, Dieu dit : « Et vous, enfants de Sion, égayez-vous et réjouissez-vous en l'Éternel votre Dieu ! Car il vous donne la pluie de la première saison dans une juste mesure, et il vous envoie une pluie abondante de la première et de la dernière saison, comme autrefois. Les aires se rempliront de froment, et les cuves regorgeront de moût et d'huile » (Joël 2:23-24).

Il n'y aura pas de pauvres fermiers durant le Millénium, car : « *Il enverra la pluie sur tes semences dont tu auras ensemencé tes champs ; et le pain que donnera la terre sera savoureux et nourrissant ; ton bétail, en ce jour-là, paîtra dans de vastes pâturages. Les bœufs et les ânes, qui labourent la terre, mangeront un fourrage savoureux, qu'on aura vanné avec la pelle et le van » (Esaïe 30:23-24).* Tout cela semble être trop bon pour être vrai ; pourtant, c'est bien ce que Dieu nous déclare au sujet de Son Fils Jésus, lorsqu'Il reviendra en pleine autorité pour enseigner aux nations et aux individus comment préserver la ressource physique la plus précieuse que les humains puissent posséder : **le sol fertile**.

Les méthodes existantes d'acheter et de vendre, et les affaires en général devront être complètement reconsidérées. Les nations n'auront pas à surveiller les régulations du marché et les lois compliquées des affaires entre elles. Au fur et à mesure qu'elles se convertiront, toutes utiliseront l'honnêteté, dans les prix et les services mutuels. Ce sera une saine compétition qui sera la norme sous la surveillance des Élus. Des produits de qualité seront vendus à des prix favorables et fabriqués à des prix établis à la grandeur du monde. Et qu'advient-il de la pollution industrielle ? Elle n'existera plus, car l'industrie qui existera n'en créera pas. Dans Esaïe 11:9, Dieu dit : « *On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. »*

Sous le règne de Jésus-Christ, le monde utilisera les sources d'énergie d'une façon efficace. Les hommes et les femmes ne seront pas des esclaves sur des lignes d'assemblages. La loi d'amour de Dieu fera que les pratiques de travail vont embellir plutôt que déshumaniser la vie des travailleurs. Dans toute activité productive,

l'emphase sera mise sur la qualité plutôt que sur la quantité et la mauvaise qualité pour produire des profits excessifs. Des produits de qualité qui dureront longtemps seront la norme et ce qui sera réutilisable sera recyclé. Le concept de planification de l'obsolescence de la production sera aboli. La culture occidentale de consommer rapidement et jeter ensuite n'existera plus.

N'oublions jamais que toute économie viable doit d'abord être fondée sur l'agriculture. Mais si les pluies arrivent trop vite, ou trop tard, ou durant la récolte, ou pas du tout ? Et si les inondations viennent ruiner les récoltes ? Qu'arrive-t-il si les vents destructeurs viennent ruiner la récolte ? De nos jours, des catastrophes pareilles deviennent de plus en plus nombreuses. Mais sous le règne de Jésus, des catastrophes comme cela n'existeront pas, car, **qui contrôle la température** ? À ceux qui obéiront, Dieu promet : *« Je les comblerai de bénédictions, elles et les environs de mon coteau ; en sa saison je ferai tomber la pluie : ce seront des pluies de bénédiction. Les arbres des champs produiront leur fruit, et la terre rapportera son revenu ; elles seront **en sécurité dans leur pays**, et elles sauront que je suis l'Éternel, quand je briserai le bois de leur joug, et que je les délivrerai des mains de leurs oppresseurs. Elles ne seront plus la proie des nations ; les bêtes de la terre ne les dévoreront plus ; elles demeureront en sécurité, sans que personne les épouvante. Je leur susciterai une plantation de renom ; elles ne périront plus de **faim dans le pays**, et ne porteront plus l'opprobre des nations. Et ils sauront que moi, l'Éternel leur Dieu, suis avec elles, et qu'elles, la maison d'Israël, sont mon peuple, dit le Seigneur, l'Éternel. Vous, mes brebis, les brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes ; je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel »* (Ézéchiel 34:26-31). Dans le Millénium, cette prophétie s'appliquera à la terre entière.

Imaginez maintenant le pauvre humain, dans une terre aride, qui voit cette belle prophétie : *« Les affligés et les misérables qui cherchent des eaux et qui n'en ont point, dont la langue est desséchée par la soif, moi, l'Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai point. Je ferai jaillir des fleuves sur les hauteurs, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en sources d'eaux ; Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je planterai dans les solitudes le cyprès, l'orme et le buis ensemble ; afin qu'ils voient et qu'ils sachent, qu'ils observent et comprennent tous, que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur »* (Esaïe 41:17-20). La

combinaison d'obéissance à Dieu et d'une belle température amènera une abondance extraordinaire dans tous les foyers de la terre.

Dans Joël 2:24, 26, Dieu déclare : « *Les aires se rempliront de froment, et les cuves regorgeront de moût et d'huile ... Vous mangerez et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom de l'Éternel, votre Dieu, qui vous aura fait des choses merveilleuses; et mon peuple ne sera jamais confus.* » Et, dans Amos 9:13, nous lisons : « *Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur ; et celui qui foule les raisins, celui qui répand la semence ; et les montagnes seront découlantes de moût, et toutes les collines en ruisselleront.* » Présentement, l'abondance nationale dans un endroit n'élimine pas la faim et la malnutrition des pauvres ailleurs. Mais, dans le monde sous Jésus, les choses seront différentes. Jésus ne tolérera pas qu'un pays pauvre soit obligé de vendre ce qu'il produit à un pays riche afin de remettre une dette interminable. Non, Jésus saisira le contrôle de toutes les nations et fera la distribution équitable de nourriture, et les dettes nationales seront effacées.

Pendant le règne des hommes, Jésus disait : « *Jusques à quand serez-vous des juges pervers et aurez-vous égard à la personne des méchants ? Faites droit au faible et à l'orphelin ; rendez justice au misérable et au pauvre. Délivrez le faible et l'indigent ; sauvez-le de la main des méchants. Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car tu posséderas en héritage toutes les nations.* » (Psaume 82:2-4, 8). Dans le Millénium, cette prière sera exhaussée. Dieu va miraculeusement intervenir afin que toute personne ait une santé parfaite. Les Élus dirigeront les nations afin de leur montrer comment agir pour demeurer en bonne santé.

Dans Ésaïe 35:5-8, voici encore une promesse : « *Alors les yeux des aveugles seront ouverts, et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet chantera de joie. Car des eaux jailliront au désert, et des torrents dans la solitude. Le lieu aride se changera en étang, et la terre altérée en source d'eau. Le lieu où les chacals avaient leur gîte, sera un parc de roseaux et de joncs. Et il y aura là une route et un chemin, qui s'appellera le **chemin de la sainteté**. Celui qui est souillé n'y passera point ; mais il sera pour eux seuls : ceux qui marcheront dans ce chemin, même les insensés, ne **s'égareront point**.* »

Mais le Millénium ne sera pas la fin de toute souffrance, car il y a encore plus de révélé dans la Bible. La simple logique nous indique à demander : « Qu'arrivera-t-il après les mille ans ? » Jusqu'à présent, nous nous sommes concentrés sur la joie des nations qui seront bénies énormément en santé, en nourriture, en sécurité et en paix. Mais aussi incroyable que cela puisse paraître, le Millénium n'est seulement qu'un pas dans le Plan divin vers la fin. Il y a une tragédie qu'il faut déclarer à l'humanité qui refusera toujours d'obéir à Dieu. Reportez-vous avec moi dans Apocalypse 20:7-8 : « *Et quand les **mille ans** seront accomplis, Satan sera **délibéré de sa prison**. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et il les **assemblera pour combattre** ; et leur nombre est comme le sable de la mer. »*

Mais pourquoi Jésus voudra-t-il relâcher Satan pour séduire encore les nations ? Essayez d'imaginer qu'après avoir vécu dix périodes de cent ans dans la paix, et dans l'abondance, à la toute fin de la **dernière génération**, il va y avoir sur cette terre des **non croyants** qui ne seront pas encore convertis à Christ. Alors, afin de démontrer Sa compréhension parfaite de la nature humaine, Jésus va relâcher Satan pour une petite période de temps afin de séduire ces nations qui seront facilement dupées et leur nombre sera comme le sable de la mer. Quelle décision stupide d'avoir écouté Satan ! Apocalypse 20:9-10 : « *Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils environnèrent le **camp des saints** et la cité bien-aimée [Jérusalem] ; mais **un feu** venant de Dieu **descendit du ciel et les dévora**. Et le diable, qui les séduisait, fut jeté **dans l'étang de feu et de soufre**, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. » C'est le même feu éternel : « **préparé au diable et à ses anges** » (Matthieu 25:41).*

Notez le tri ici : les rebelles sont simplement dévorés par un feu **venant de Dieu** et mis en réserve pour la **Troisième Résurrection**, tandis que Satan est immédiatement jeté dans **l'étang de feu, préparé au diable et à ses anges**. Après avoir utilisé Satan pour ce court temps, dans le but de tester les rebelles, Satan et ses démons seront **bannis pour l'éternité** afin de ne plus jamais séduire les humains.

À suivre...

D.359 - Les Élus de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Romains 8:33-36, nous pouvons lire : « *Qui accusera les **élus** de Dieu ? Dieu est Celui qui les **justifie**. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est **ressuscité**, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie.* » La doctrine de l'élection est une doctrine clé dans les Écritures et elle est aussi controversée. Donc, dans toute discussion sur le sujet de l'élection, on doit laisser les Écritures parler d'elles-mêmes.

Les mots grecs et hébreux pour « élu » sont les mêmes que pour « choisi », et il devient clair que, lorsque les élus sont mentionnés, c'est **Dieu**, et non l'homme, qui les choisit. Par exemple, Christ a élu les douze apôtres selon **Son bon plaisir**. Le : « *jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint Esprit, aux apôtres **qu'il avait choisis*** » (Actes 1:2). Les anges fidèles sont également appelés par Dieu : « *...les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire avec partialité* » (1 Timothée 5:21). Et Christ Lui-même est appelé Élu dans 1 Pierre 2:6 où le chef des apôtres déclare : « *C'est pourquoi il est dit dans*

*l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, **choisie**, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. »*

La plupart du temps, cependant, le terme s'applique à ceux qui ont été **sauvés** par la mort de Christ et sont appelés : « Selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses **enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6). Ayant été choisis, ces élus sont attirés vers Christ. Jésus Lui-même a dit : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé **ne l'attire** ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront **tous enseignés de Dieu**. Quiconque a écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi » (Jean 6:44-45).

« Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis **descendu** du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il **m'a donnés**, mais que je les ressuscite au dernier jour, » nous dit Jean, dans Jean 6:37-39. Pour rendre clair comme du cristal qui choisit Ses Élus, Jésus a déclaré : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous **portiez du fruit**, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne » (Jean 15:16).

« C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre **élection** ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le **royaume éternel** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1:10-11). Mais le but principal de cette grande doctrine est simplement ceci : « Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que **nulle chair** ne se glorifie devant lui. Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans **le Seigneur** » (1 Corinthiens 1:28-31). Pour accomplir cette tâche, le Seigneur devient Lui-même notre gardien.

Dans Psaume 121:5-8, nous lisons : « L'**Éternel** est celui qui te garde ; l'Éternel est ton ombre ; il est à ta main droite. Le soleil ne te frappera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit. L'Éternel te gardera de tout mal ; il gardera ton âme. L'Éternel gardera ta sortie et ton entrée, dès maintenant et à toujours. » Une des plus précieuses doctrines de toutes les Écritures est celle de la position de sécurité du chrétien en Jésus-Christ. Rien ne peut nous séparer de Christ : « Ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:39). Parce que nous sommes gardés : « Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et **réservé dans les cieux** pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes **gardés** par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps » (1 Pierre 1:4-5).

Rien de ce que nous puissions faire ne peut nous mériter le salut, et rien de ce que nous puissions faire peut nous le conserver. C'est le **travail de Dieu**, pas le nôtre, et cela s'étend dans tous les domaines de notre vie. « Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Thessaloniens 5:23). Cet aspect du travail de Dieu ne devrait pas être une surprise pour nous, car Christ a justement prié le Père pour cela. Avec Son rejet, Sa condamnation, Sa crucifixion et Sa mort imminente, Jésus priait pour tous ceux qui croiraient éventuellement en Lui. Dans Jean 17:20-21, Il a prié ainsi : « Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi pour ceux qui croiront en moi **par leur parole** ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. »

Dans Jean 17:11-17, Jésus a déclaré : « Et je ne suis plus dans le monde, mais **ceux-ci sont** dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en **Ton nom** ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous. Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en **Ton nom**. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le **fiels de perdition**, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme **je ne suis pas** du monde. Je ne te prie pas de **les ôter du monde**, mais de les préserver **du malin**. Ils ne sont pas du monde, comme je ne

*suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; Ta Parole **est** la vérité. »*

Nous pouvons être certains que Sa prière fut exaucée, car Dieu ne pourrait jamais refuser d'entendre la prière de Son Fils bien-aimé. Et l'apôtre Jude le confirme en déclarant : *« Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparaître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence, à Dieu, seul sage, notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen »* (Jude 1:24-25). Mais même un **Élu de Dieu** pourrait douter de cette puissance divine à l'occasion lorsqu'il est entouré d'ennemis. Alors David, dans Psaume 43:2-4, priait ainsi : *« Car tu es le Dieu de ma force. Pourquoi m'as-tu rejeté ? Pourquoi marcherai-je en deuil, sous l'oppression de l'ennemi ? Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me conduisent, qu'elles m'amènent sur ta **montagne sainte**, vers tes tabernacles ! Et j'entrerai vers l'autel de Dieu, vers Dieu, ma joie et mon allégresse ; et je te louerai avec la harpe, ô Dieu, mon Dieu ! »*

Ce vieux monde troublé et chaotique a désespérément besoin de **lumière** pour se sortir des ténèbres, et de **vérité** pour bien planifier son avenir. Mais il faut que ce soit la lumière de Dieu et Sa vérité, non la lumière de séduction d'une philosophie humaniste de sa fabrication. Dieu a déjà envoyé Sa lumière et Sa vérité : *« Et la cause de cette condamnation, c'est que la **lumière est venue** dans le monde, et que les hommes ont mieux **aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient **mauvaises** »* (Jean 3:19).

Et malgré que l'humanité professe apprendre continuellement, oui : *« Ils apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité »* (2 Timothée 3:7). Pour quelle raison ? *« Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à **la vérité**, et se tourneront vers des **fables** »* (2 Timothée 4:3-4). C'était vrai dans l'ancienne alliance, mais encore plus aujourd'hui, puisque nous avons accès à plus de vérité. Nous avons comme exemple la Bible de la Genèse à l'Apocalypse. Dans l'ancienne Alliance, les gens avaient : *« Sa parole comme une lampe à leurs pieds, et une lumière sur leur sentier »* (Psaume 119:105). Et : *« le commandement est une lampe, l'enseignement est une lumière, et les corrections propres à instruire sont le chemin de la vie »* (Proverbes 6:23).

La **vérité de Dieu** est ce dont nous avons besoin ; en effet, c'est ce dont nous avons tous besoin pour augmenter notre foi en regardant vers l'avenir. Cela est révélé dans la lumière de Sa Parole. Dans Sa Parole écrite inspirée par Dieu, ainsi que dans **Sa Parole incarnée vivante**, Jésus-Christ. Un jour : « *Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : **Je suis le chemin**, la vérité et la vie; personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu **Mon Père** ; et dès à présent vous le connaissez, et vous **l'avez vu**. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que **Je Suis avec vous**, et tu ne m'as **pas connu** ! Philippe, celui qui **M'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14:5-9). Jésus nous dit en toute simplicité que celui qui a vu **Christ dans la chair** a connu **Dieu en Esprit**, car les deux sont UN, et on ne peut pas les séparer.*

Jésus a également prié pour nous quand Il a dit: « *Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité* » (Jean 17:17). Et, pour tout ceux qui croient en Sa Parole révélée, Paul nous déclare, dans 2 Corinthiens 4:6 : « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est Celui qui a resplendi **dans nos cœurs**, pour faire briller la lumière de la connaissance de **la gloire de Dieu** en la personne de Jésus-Christ.* » Mais pour être délivré par la Parole de Dieu, il faut d'abord y croire de tout son cœur. Ne croyez pas que seuls les nouveaux chrétiens manquent de foi en Dieu.

Dans Psaume 119:153-154, David se plaint à Dieu en lui disant : « *Regarde mon affliction, et me délivre, car je n'ai pas oublié ta loi. Défends ma cause et me rachète ; fais-moi revivre selon ta parole !* » Une bonne partie de l'Ancien Testament enregistre l'intervention de Dieu dans les affaires des hommes, généralement par de grandes victoires sur le champ de bataille. Le grand roi David racontait souvent sa délivrance au sein de massacres, mais il y a des leçons de salut **spirituel** ressenties dans ces versets. Cependant, la clé de sa prière paraît aux versets 157 et 158, où David déclare : « *Mes persécuteurs et mes adversaires sont en grand nombre ; mais je ne me détourne point de tes témoignages. J'ai vu les infidèles et j'en ai horreur ; **ils n'observent pas ta parole.*** »

Notez comme il met toute sa confiance dans la promesse de Dieu, lorsqu'il dit :

V. 155 : « *Le salut est loin des méchants, parce qu'ils ne recherchent point tes statuts.* » Dieu parlait d'une condition opposée, dans Osée 4:6, lorsqu'Il dit : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque tu as **oublié la loi de ton Dieu**, moi aussi j'oublierai tes enfants.* »

V. 153 : « *Regarde mon affliction, et me délivre, car je n'ai pas oublié ta loi.* » Regardons une situation opposée, dans Osée 4:6-7, lorsque Son peuple ne se tourne pas vers Lui. « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, **moi aussi j'oublierai tes enfants**. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi : je changerai leur gloire en ignominie !* »

V. 154 : « *Défends ma cause et me rachète ; fais-moi revivre selon ta parole !* » Car : « *Le salut est **loin des méchants**, parce qu'ils ne recherchent point tes statuts* » (v. 155).

V. 156 : « *Tes compassions sont en grand nombre, ô Éternel ; fais-moi revivre selon tes ordonnances !* » Parce que : « *Mes persécuteurs et mes adversaires sont en grand nombre ; mais je ne me **détourne point** de tes témoignages* » (v. 157). Même s'il a plusieurs ennemis qui le persécutent sans cause, le **véritable converti** ne se détourne jamais de ses témoignages.

V. 159 : « *Considère que j'aime tes commandements ; Éternel, fais-moi revivre selon ta bonté !* » Car : « *J'ai vu les infidèles et j'en ai horreur ; ils **n'observent pas ta parole*** » (v. 158). Jésus a ressenti la même émotion envers les pharisiens, dans Marc 3:5 : « *Alors, les regardant avec indignation, et étant **affligé de l'endurcissement de leur cœur**, il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main devint saine comme l'autre.* »

Les cœurs non touchés par l'indignation du Saint Esprit contre les violateurs flagrants de la Parole de Dieu devraient faire attention. « *C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans **le royaume éternel** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. C'est pourquoi, je*

ne négligerai pas de vous rappeler sans cesse ces choses, quoique vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente, » nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 1:10-12. Ceux qui aiment Dieu aiment également Sa Parole.

Dans Colossiens 1:12-14, Paul nous exhorte à nous conduire d'une manière digne du Seigneur : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à **l'héritage des saints** dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a **fait passer dans le royaume** de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.* » Le message central de l'Évangile demeure le sacrifice de Christ et Sa résurrection. Il y a cependant plus que cela en ce qui concerne notre salut. Cela nous est expliqué dans Actes 26:18, où Paul nous dit que le salut a été accordé : « *Pour leur ouvrir les yeux, et les faire passer des **ténèbres à la lumière**, et de l'empire de Satan à Dieu, afin que par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints.* »

Nous avons également été délivrés des hommes inconsidérés et méchants ; car tous n'ont pas la foi. Et, comme le disait si bien Paul : « *Et le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et me sauvera dans son royaume céleste* » (2 Timothée 4:18). Alors, nous attendons des cieux Son Fils, qu'Il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. Nous avons été transportés dans le Royaume éternel de Christ qui nous déclare : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* » (Jean 5:24).

« *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des **enfants de lumière** ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur,* » nous dit Éphésiens 5:8-10. Nous avons la rédemption par le sang de **Jésus-Christ**, la rémission des péchés selon les richesses de Sa grâce. « *Et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu* » (Romains 3:24-25).

Ce pardon et cette justification nous ont scellés pour le jour de la rédemption. « *Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:6-7). « *Déjà, nous avons un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire. Nous avons l'assurance de faire partie d'une **meilleure résurrection*** » (Hébreux 11:35). Dans cette vie, nous combattons contre les humains qui nous rejettent. Le commentaire de David semble approprié, ici, lorsqu'il dit : « *J'ai été comme un monstre aux yeux de plusieurs ; mais toi, tu es ma forte retraite. Que ma bouche soit **pleine de ta louange** et de ta gloire chaque jour !* » (Psaume 71:7-8).

Dans Psaume 92:5-8, nous lisons : « *Car, ô Éternel, tu m'as réjoui par tes œuvres ; je me réjouirai des ouvrages de tes mains. Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel ! tes pensées sont merveilleusement profondes ! L'homme dépourvu de sens n'y connaît rien, et l'insensé ne comprend pas ceci : Que les méchants croissent comme l'herbe et que tous les ouvriers d'iniquité fleurissent, pour être **détruits à jamais**. Mais toi, Éternel, tu es élevé à toujours.* » Qu'il est beau de donner gloire à Dieu et de chanter Son nom Très-Haut ! Avec une bonne compréhension de Sa majesté, le véritable chrétien peut voir, dans chaque situation, une occasion de Sa fidélité et de Son amour, et Lui rendre hommage. Et il n'y a pas de meilleure façon de débiter une journée et de la terminer qu'en Lui rendant grâce en disant : « *Car, ô Éternel, tu m'as réjoui par tes œuvres ; je me réjouirai des ouvrages de tes mains* » (Psaume 92:5).

La vexation causée par la supposée prospérité des ennemis de Dieu est compréhensible, mais il faut se reposer dans le fait que Dieu agira avec justice, en **Son temps**, lorsque **leur** temps viendra. « *L'homme dépourvu de sens n'y connaît rien, et l'insensé ne comprend pas ceci : Que les méchants croissent comme l'herbe et que tous les ouvriers d'iniquité fleurissent, pour être détruits à jamais. Mais toi, Éternel, tu es élevé à toujours. Car voici, tes ennemis, ô Éternel, car voici, tes ennemis périront ; tous ceux qui pratiquent l'iniquité seront dispersés* » (Psaume 92:7-10). Par contre, les **justes fleuriront**, que ce soit dans cette vie où dans l'autre, la justice de Dieu primera. « *Le juste croîtra comme le palmier ; il s'élèvera comme le cèdre du Liban. Plantés dans la **maison de l'Éternel**, ils fleuriront dans*

*les parvis de notre Dieu. Ils porteront encore des fruits dans la blanche vieillesse ; ils seront vigoureux et verdoyants, pour annoncer que **l'Éternel est juste**. Il est mon rocher, et il n'y a point d'injustice en lui » (Psaume 92:13-16).*

La victoire ne doit jamais être considérée comme indéfinie, insuffisante et improbable, comme les sceptiques l'ont toujours proclamé. La réputation de Dieu Lui-même est en cause et Dieu ne permettra jamais que Son Nom soit terni. Dieu doit agir et il faut que nous nous réjouissons déjà de Ses œuvres, qu'elles soient présentes dans cette vie ou dans celle à venir. « *Car, ô Éternel, tu m'as réjoui par tes œuvres ; je me réjouirai des ouvrages de tes mains. Que **tes œuvres sont grandes**, ô Éternel ! tes pensées sont merveilleusement profondes !* » (vs.5-6). Mais n'oublions jamais nos ennemis qui nous veulent constamment du tort. Allons toujours vers Lui, notre véritable bouclier.

S'il y en a un qui allait toujours vers Lui dans les moments de crise, c'est bien David qui crie vers Dieu en Lui disant : « *Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! Combien de gens se lèvent contre moi ! Combien, qui disent de mon âme : Point de salut pour lui auprès de Dieu ! Sélah (pause). Mais toi, Éternel, tu es mon bouclier, ma gloire, et celui qui me fait lever la tête. Je crie de ma voix à l'Éternel, et il me répond de sa montagne sainte. (Sélah.)* » (Psaume 3:2-5). Cette belle comparaison de Dieu comme notre Protecteur et notre Bouclier contre le malin est utilisée plus de quinze fois dans le livre des Psaumes.

La toute première fois qu'elle est utilisée dans la Bible, c'est aussi la première fois que le mot « bouclier » est employé. C'était lorsque Dieu rassura Abram après sa bataille contre les armées des dix rois du nord : « *Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne crains point, Abram, je suis **ton bouclier**, et ta très grande récompense* » (Genèse 15:1). Ce fut un réconfort pour Abram dans le pays des Cananéens où ses ennemis le ceinturaient de tous bords. Mais considérez également les promesses des Psaumes. Une des plus belles se trouve dans Psaume 84:11-13, où nous lisons : « *Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. J'aime mieux me tenir sur le seuil, dans **la maison de mon Dieu**, que d'habiter dans les tentes des méchants. Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Éternel donne la grâce et la gloire ; il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. Éternel des armées, heureux l'homme qui se*

confie en toi ! »

Et considérez également cette merveilleuse promesse : *« C'est toi qui fais luire ma lampe ; c'est l'Éternel mon Dieu qui éclaire mes ténèbres. Car avec toi je fonde **sur une troupe** ; avec mon Dieu je franchis la muraille »* (Psaume 18:29-30). Dans le même Psaume, nous lisons également ce témoignage : *« Qui rend mes pieds semblables à ceux des biches, et me fait tenir sur mes hauteurs ; qui forme mes mains au combat, et mes bras bandent un arc d'airain. Tu m'as donné le bouclier de ton salut ; ta droite me soutient, et ta bonté me rend puissant »* (Psaume 18:34-36). Une dernière référence à David, dans Psaume 144:1-2, où il déclare : *« Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui dresse mes mains au combat et mes doigts à la bataille ! Mon bienfaiteur et ma forteresse, ma haute retraite et mon libérateur, mon bouclier et **Celui vers qui je me retire** ; celui qui range mon peuple sous moi ! »*

Pour devenir **un élu** de Dieu, il faut apprendre à Le servir comme Dieu le veut. Alors, dans 2 Timothée 2:24-26, Paul déclare à son jeune évangéliste : *« Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être **doux envers tous**, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur **donne la repentance**, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les **tient captifs** et soumis à **sa volonté**. »* Nous sommes engagés dans un grand combat pour **l'esprit des gens**, aujourd'hui. Et le champ de bataille pourrait aussi bien être une classe d'école, le foyer, l'église, le téléviseur familial, ou tout autre endroit où a lieu un enseignement, bon ou mauvais. Il est significatif qu'un des plus grands versets parlant de l'éducation et de la vérité dise qu'ils se font ensemble. *« Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, **confie-les à des hommes fidèles**, qui soient capables aussi d'enseigner **les autres**. Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ »* (2 Timothée 2:2-3).

Donc, il devient évident qu'un enseignant fidèle est un bon soldat de Christ contre le **diable**, pour rejoindre l'esprit de ceux qu'il essaie d'instruire. La bataille n'est pas engagée avec des balles de fusils, ou avec des votes, mais : *« Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la **parole de Dieu** »* (Éphésiens 6:17). Notre stratégie n'est pas de frapper l'ennemi avec une langue aiguisée, ou de le convaincre avec un intellect supérieur. Mais : *« Que votre parole soit toujours*

accompagnée **de grâce**, et **assaisonnée de sel**, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut » (Colossiens 4:6).

Notre verset d'ouverture disant de ne pas contester nous donne raison de continuer, car nous avons la promesse que les esprits séduits par **le diable** peuvent être **sauvés**. « Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que **Dieu leur donne la repentance**, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté » (2 Timothée 2:24-26). Même Satan ne pourra pas combattre contre **l'épée puissante du Saint-Esprit** utilisée par un soldat enseignant apte à instruire.

Ayant atteint ces perfections désirées par Dieu, nous pouvons être certains de recevoir une promesse toute spéciale affirmant que Jésus nous prépare une place que nous recevrons dans Son Royaume lors de Son retour. Dans 2 Corinthiens 5:1-4, Paul dit : « Nous savons, en effet, que si **cette tente, notre demeure terrestre**, est détruite, nous avons dans les cieux **un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle**, qui n'est point faite de main d'homme. Car nous gémissons **dans cette tente**, désirant avec ardeur d'être **revêtus de notre domicile du ciel** ; si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. Car nous qui sommes **dans cette tente**, nous gémissons sous le poids, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. »

Dans ce passage, Paul fait des comparaisons claires et précises : la tente, c'est notre corps physique, fragile et temporaire. Il s'en suit donc avec logique que l'édifice qui est de Dieu, le domicile du ciel, c'est notre corps **spirituel** qui nous attend et dont nous serons revêtus **pour l'éternité** à partir du retour de Jésus-Christ, lors de la Première Résurrection. Alors, je me suis souvenu d'un verset que les prêcheurs (surtout les **pré-tribulationnistes**) nous servent de manière toute tordue. « Il y a plusieurs **demeures** dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une **place**. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi » (Jean 14:2-3).

Cet événement prendra place bientôt, lorsque Jésus reviendra nous accueillir dans les nuages, **après** la **grande tribulation**. « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été* » (Apocalypse 22:12). Vous voyez où je veux en venir ? Si l'on prend l'interprétation de Paul, on peut dire qu'il y a **plusieurs corps spirituels** qui attendent dans Sa maison, **le Royaume de Dieu**, où **Jésus-Christ** est allé nous préparer un **poste éternel**. Cela expliquerait plus bibliquement ce passage et, si j'ai vu juste, encore un autre argument pré-tribulationniste qui vient de prendre le bord, enfin, pour nous.

Préparez-vous à entrer triomphants dans le Royaume de Dieu, car, dans Ésaïe 35:10, nous pouvons lire : « *Et ceux dont l'Éternel aura payé la **rançon**, retourneront et viendront en Sion avec un chant de triomphe ; une allégresse éternelle sera sur leur tête. Ils obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et le gémissement s'enfuiront.* » Les chrétiens ont obtenu une grande joie pour l'avenir, mais ne vous y trompez pas, il y a des troubles dans cette vie. Cependant, Christ nous a promis : « *En vérité, en vérité je vous dis, que vous pleurerez, et vous vous lamenterez, et le monde **se réjouira** ; vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse **sera changée en joie*** » (Jean 16:20).

D.287 - Les Appelés

Par Joseph Sakala

Dans Romains 8:28, nous lisons : « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui **sont appelés**, selon son dessein.* » Cette grande promesse a été une source de force et de réconfort pour les chrétiens, spécialement durant les moments de grandes épreuves. Mais elle est dirigée exclusivement vers ceux qui sont « *les appelés* ». La grande reconnaissance de ceux qui sont **appelés** est synonyme de « *ceux qui aiment Dieu* ». Et il existe de

nombreux endroits dans les Écritures servant à les identifier.

Il y a deux mots dans le grec que l'on trouve 11 fois et qui se réfèrent à ceux qui sont membres de ce groupe sélect. L'un d'eux est *kletos* (appelé) et l'autre est *klesis* (être appelé). Un autre terme très important est *ekklesia* qui veut dire « mis à part » ; il paraît 115 fois et est presque toujours traduit par « église ». Donc, une véritable Église est composée de gens qui ont été spécialement appelés par Dieu, hors de ce système mondial, et unis ensemble dans une Église afin de remplir le but de leur appel divin. Aucune qualité particulière n'est nécessaire puisque Dieu S'en charge.

Dans 1 Corinthiens 1:26-29, nous lisons : « *Considérez, frères, que parmi vous, qui avez été appelés, il n'y a pas beaucoup de **sages** selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses **folles du monde** pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui.* » Pas de test de Q.I. ou d'examens physiques, ou certains autres critères, et encore moins fondés sur des accomplissements humains. Non, rien pour se glorifier.

Comme disait si bien Paul à son jeune évangéliste Timothée : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a **sauvés**, et nous **a appelés** par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon **Son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles* » (2 Timothée 1:8-9). Vous avez été choisis avant tous les siècles. L'appel de Dieu ne le fut uniquement que par **la grâce**, selon Son projet éternel. « *Il vous a appelés à cela par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Thessaloniens 2:14). Alors, il ne faut pas être surpris que toute chose concoure au bien de ceux qui aiment Dieu. Mettons notre entière confiance en Lui.

C'est dans Hébreux 6:18-20 que nous pouvons lire : « *Afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance*

qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. » Comme enfants de Dieu, nous possédons tout ce qu'il nous faut, d'un refuge invincible contre l'ennemi à un espoir certain pour l'éternité avec notre Père céleste.

Placer notre confiance en quelqu'un rendrait celui-ci moins efficace si **l'objet** de notre confiance pouvait changer d'idée. Mais notre Seigneur ne change pas, Son amour pour nous est constant. Dans Apocalypse 19:11, nous voyons quelle constance et quel amour Il possède, car : « *Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le **FIDÈLE** et le **VÉRITABLE**, qui juge et qui combat avec justice.* » (Apocalypse 19:11). Tant et aussi longtemps que nous Lui appartenons, nous sommes en sécurité absolue. Considérez comme nous sommes en sécurité dans les mains de Jésus. Nous sommes tous scellés du Saint-Esprit. Et, dans Jean 10:28, Il nous promet : « *Je leur donne la **vie éternelle**, elles ne périront jamais, et **nul** ne les **ravira de ma main**.* » Qui pourrait briser un lien pareil ? Nous n'avons aucune crainte, car nous sommes vraiment riches avec le Seigneur !

Dans Luc 12:16-19, Jésus a prononcé cette parabole : « *Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient rapporté avec abondance ; et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? Car je n'ai pas assez de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. Puis, je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et te réjouis.* » Mais, dans Luc 12:20 : « *Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même, ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as amassé, pour qui sera-t-il ?* »

Jésus dit à Ses disciples : « *Il en est ainsi de celui qui amasse des biens pour lui-même, et qui n'est point riche en Dieu. Alors il dit à ses disciples : C'est pourquoi, je vous dis, ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement* » (Luc 12:21-23). L'intensité de la nature égoïste de l'homme riche est démontrée ici par l'usage du « je », utilisé plusieurs fois dans les trois

versets de 17 à 19. Notez que personne ne le conseillait dans ses décisions, il a pris toutes ses décisions seul eu égard à son confort et à son plaisir. Jésus n'a pas prononcé cette parabole simplement dans le but d'abaisser l'homme riche, mais plutôt pour nous mettre en garde contre **l'avarice**, qui est une **idolâtrie** (Colossiens 3:5).

Notez comment Jésus a amené cette parabole dans Luc 12:15-16 : « *Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de **l'avarice** ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas la vie **par** ses biens, et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient rapporté avec abondance.* » Nous qui vivons dans un pays riche et qui nous plaignons malgré cela, nous devrions nous souvenir du Psaume 49:17-19 : « *Ne crains point, quand un homme s'enrichit, quand la gloire de sa maison s'accroît. Car, en mourant, il n'emportera rien ; sa gloire ne descendra pas après lui. Que dans sa vie il rende son âme heureuse, qu'on te loue parce que tu te fais du bien.* »

Dans 2 Corinthiens 5:1, nous lisons que : « *Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle, qui n'est point faite de main d'homme.* » Les bénédictions que nous possédons en Christ sont très bien décrites dans les Écritures, mais il est quand même bon d'en connaître quelques-unes. Premièrement, en Christ : « *nous avons la **rédemption** par **son sang**, la **rémission des péchés**, selon les richesses de sa grâce* » (Éphésiens 1:7). « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons **la paix** avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Romains 5:1).

Ainsi, les promesses de Sa Parole nous assurent **du Salut**. « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la **vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu,* » (1 Jean 5:13). « *Les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité* » (Psaume 23:6). Romains 8:15 nous dit : « *Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père.* » Il y a plusieurs autres bénédictions qui sont nôtres par Christ. Par exemple : « *C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les premiers espéré*

en Christ » (Éphésiens 1:11-12).

Ainsi, nous sommes cohéritiers avec Lui. Dieu a confirmé Ses promesses : « Afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un **refuge** dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 6:18-20). « Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable » (Hébreux 4:15).

Finalement, selon notre texte, lorsque Dieu nous appelle, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle, qui n'est point faite de main d'homme. « Mais nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, et demeurer auprès du Seigneur. C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions » (2 Corinthiens 5:8-9). Voilà néanmoins quelques bénédictions que nous avons en Christ.

Lors du dernier repas avec Ses disciples, Jésus prend la peine de leur dire : « Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous maintenant : Où je vais, vous **ne pouvez venir**. [Personne ne peut monter au ciel.] Je vous donne un commandement nouveau ; c'est que **vous vous aimiez** les uns les autres ; que, comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à ceci que **tous** reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:33-35). Aucun chrétien ne peut questionner l'importance prééminente de l'amour. L'apôtre Jean nous le réaffirme dans 1 Jean 4:8, lorsqu'il déclare que : « Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu, car **Dieu est amour**. » Et, au verset 16, Jean ajoute : « Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu **en lui**. »

Le plus grand commandement est la charité. Dans 1 Corinthiens 13:13, Paul déclare : « *Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande d'elles est la charité.* » Le premier et le grand commandement est notre amour dirigé vers Dieu. Lorsque le jeune homme questionna Jésus, il Lui demanda : « *Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes* » (Matthieu 22:36-40).

Ce nouveau commandement de Jésus définit l'amour : aimer comme Il nous a aimés. L'amour de Jésus n'était pas éphémère, car : « *Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue pour passer de ce monde au **Père**, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin* » (Jean 13:1). Jésus a Lui-même défini l'amour comme suit : « *Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis* » (Jean 15:12-13).

Mais à cela Jésus a immédiatement ajouté : « *Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai **fait connaître** tout ce que j'ai entendu de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* » (Jean 15:14-17).

Cependant, Christ n'est pas mort seulement pour **Ses amis**, mais pour tous les pécheurs, incluant Ses plus grands ennemis. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5:8). Gardons toujours à l'esprit que : « *L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils **unique** dans le monde, afin que nous **vivions par lui**. En ceci est l'amour, c'est que **ce n'est pas nous** qui avons aimé Dieu, mais que c'est **lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi **nous***

aimer les uns les autres. » (1 Jean 4:9-11). La mesure de Son amour, c'est qu'il n'était pas mérité, mais offert gratuitement par Christ en rémission de nos péchés.

Donc, chaque fois que le commandement de l'amour nous paraît trop difficile, nous devrions le comparer à celui de Jésus : « *Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux* » (2 Corinthiens 5:14-15). Nous L'aimons parce qu'Il nous a aimés le premier. « *C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée* » (2 Pierre 1:10-11).

Alors, comme cette exhortation s'applique à Timothée, elle pourrait aussi bien s'appliquer à chacun de nous : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés, et nous a appelés par un **saint appel**, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles* » (2 Timothée 1:8-9). « *Car les dons et la vocation de Dieu sont irrévocables. Et comme vous avez été autrefois rebelles à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par leur rébellion ; de même, ils ont été maintenant rebelles, afin que par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde* » (Romains 11:29-31).

D'abord, quelqu'un qui est vraiment appelé de Dieu sait également que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, et qui sont appelés, **selon Son dessein**. Un tel amour ne peut pas être superficiel, car : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée,* » nous dit Matthieu 22:37. Un appelé devrait se conduire d'une manière digne de la vocation qui lui a été adressée, en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, en supportant les autres avec charité ; en s'appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Si vos vies ne produisent pas cela : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que Jésus-Christ est en vous ?* » (2 Corinthiens 13:5).

L'appel du Seigneur est au salut, bien sûr, mais aussi vers un service particulier à Sa gloire. Paul, par exemple, était serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu. Plusieurs, au temps de Paul, furent appelés pour être des esclaves : « *Car l'esclave qui a été appelé par le Seigneur, est l'affranchi du Seigneur ; de même aussi, l'homme libre qui a été appelé, est l'esclave de Christ. Vous avez été achetés à un grand prix ; ne devenez point esclaves des hommes. Frères, que chacun demeure devant Dieu dans l'état où il a été appelé* » (1 Corinthiens 7:22-24). Même l'apôtre Paul pouvait quand même dire : « *Mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers le but, pour le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (Philippiens 3:14).

« *Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons ce sentiment ; et si vous pensez autrement en quelque chose, Dieu vous le **révélera** aussi. Cependant, au point où nous sommes parvenus, marchons suivant la même règle, et ayons les mêmes sentiments. Soyez tous mes imitateurs, frères, [nous dit Paul], et regardez à ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez en nous. Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, **se conduisent en ennemis** de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est leur **ventre**, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux **choses de la terre**. Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:15-21).

Dans Psaume 23:1-6, le roi David déclare : « **L'Éternel** est mon berger ; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent. Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent ; tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité. »

Ce Psaume est probablement le plus aimé de la Bible avec le beau portrait de Jésus comme Berger. Ce chapitre se trouve adapté à Jésus dans le Nouveau Testament lorsque, dans Jean 10:1-6, Jésus déclare : « *En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y pénètre par un **autre** endroit, **est un larron** et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle ses propres brebis **par leur nom**, et il les mène dehors. Et quand il a mené dehors ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent **sa voix**. Mais elles ne suivront point un étranger ; au contraire, elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette similitude, mais ils ne comprirent point de quoi il leur parlait.* »

Dans Jean 10:11, Jésus S'identifie : « *Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » Ces deux chapitres, Psaume 23 et Jean 10, sont possiblement les deux plus puissants chapitres au sujet de la sécurité des appelés en Christ. Ce thème semble tissé par l'inspiration divine dans la structure de ses passages. Par exemple, nous trouvons six versets dans la structure poétique du Psaume contenant tous un témoignage différent concernant la protection du Berger. De façon similaire, par six fois le mot « berger » est utilisé dans Jean 10, chacune se référant au travail de notre Bon Berger. Finalement il y a six références dans les autres livres du Nouveau Testament où Jésus est identifié comme le Bon Berger.

L'aspect intensément personnel de ce 23^e Psaume est rendu évident par l'usage des pronoms *Je, Me, Mon, et Moi* par David, au moins 17 fois dans les 6 versets, tous exprimant une confiance absolue dans le Seigneur. De façon analogue, le mot « brebis » est utilisé 17 fois dans Jean 10, avec pour thème, encore une autre fois, la sécurité des brebis. Ce chiffre « 17 » semble associé à Jésus et notre sécurité dans le Seigneur. Comme, par exemple, le fameux chapitre huit de Romains où sont listées les 17 choses qui ne pourront jamais nous séparer de Christ.

En effet, dans Romains 8:34-39, Paul nous déclare : « *Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de*

*toi, et nous sommes regardés comme des **brebis** destinées à la tuerie. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

De toute façon, ce merveilleux Psaume, nous accordant la sécurité avec Christ, se termine comme il a débuté, c'est-à-dire, avec une merveilleuse promesse et un témoignage qui pourraient être résumés comme suit : « *Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité* » (Psaume 23:6). C'est ce que je souhaite à tous ceux qui sont appelés et qui ont répondu à l'appel.